Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 5 (1929-1930)

Heft: 7

Rubrik: Billet du jour

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hütet euch am Morgarten!

In einem Teil der roten Presse konnte man kürzlich folgende, für den Freund der Armee nicht ganz bedeutungslosen, Zeilen lesen, die unmittelbar vor den Bundesratswahlen für den Schweizerbürger von besonderem Interesse sind:

Verstärkt die antimilitaristische Arbeit!

«In seinem Kampfe gegen das imperialistische System ist das Proletariat, und vor allem die Jungarbeiterschaft, bestrebt, die proletarischen und halbproletarischen Elemente der bürgerlichen Armee aufzuklären und auf seine Seite herüberzuziehen und die auf die Arbeiter gerichteten Gewehre der Soldaten von der Arbeiterklasse abzulenken und sie gegen die herrschende Klasse zu kehren!»

(Programm der Kommunistischen Jugend-Internationale.)

In diesem Sinne muss unsere Arbeit unter den Truppen verstärkt werden. Der 24. März und der 1. August haben klar und deutlich gezeigt, dass auch die Bourgeoisie unseres Landes die Fascisierung der bürgerlichen «Demokratie» mitmacht und mitmachen muss. Die kommenden grossen Kämpfe zwischen Proletariat und Kapital werden die schärfsten Formen annehmen. Polizei und Militär werden vom bürgerlichen Staat zur Niederdrückung der um ihre Existenz ringenden Arbeiter eingesetzt werden. **Unsere Aufgabe ist es deshalb, die Armee als Machtinstrument des Kapitals zu zerstören, die Proletarier und armen Bauern im Waffenrock zu Soldaten der proletarischen Revolution zu machen!»**

(Im Original ist der letzte Satz gesperrt. Red.)

Billet du jour

Où sont-ils ceux qui disent que l'armée est l'école de la haine ?

Bien au contraire j'ai vu sous l'uniforme d'anciens ennemis se tendre la main et des amitiés fidèles se nouer.

Vous avez beau dire ce que vous voudrez, mais quand vous avez vécu les heures souvent pénibles du service militaire vous vous sentez solidaires en tout de ceux qui ont partagé vos peines . . . . et vos joies aussi.

Car il y a des peines : quand le vent glacé d'hiver traverse votre capote, quand la neige engourdit vos doigts, quand la pluie raidit l'étoffe de votre uniforme et, insidieuse, pénètre goutte à goutte jusqu'à votre peau . . . Ou bien quand le soleil torride vous terrasse sur la grande route poudreuse; quand la soif vous torture parce que vous avez la gorge en feu (et là je songe aux terribles marches de la Ière division au début d'août 1914), on songe avec délices à sa maison, bien chaude en hiver, bien fraîche en été . . . on songe et on regrette sans doute, mais on ne recule pas devant le devoir !

Mais il y a des joies aussi : joie de quitter l'atelier ou le bureau pour s'en aller, l'esprit libre, vers une destination heureusement inconnue. Joie de redevenir enfant en vérité car vos chefs pensent pour vous, décident pour vous, songent à vous loger, à vous nourrir, à vous habiller. Joie de parcourir allégrement notre splendide pays où on découvre à chaque instant un village inconnu si pittoresque, une vallée verdoyante, un ruisseau clair, un sommet nouveau ! Joie de revoir des visages amis. Des exclamations partent de tous côtés :

« Tiens, te re . . . voilà! — . . . Te souviens-tu? . . .»

Non l'école de la haine n'est pas dans l'armée ! Du reste, pendant la grande guerre ceux de l'arrière haïssaient plus l'ennemi que ceux de l'avant . . . car hélas ! dans les tranchées on se sent un peu tous frères de misère sur cette terre !

Pour bien montrer que la solidarité militaire n'est pas un vain mot, depuis plusieurs années déjà se sont constitués des groupements aux noms pittoresques : ce sont par exemple « Les Anciens de la III/124 » ou les « Joyeux de telle compagnie » en encore « L'Amicale de la II/4 ».

Voilà qui est magnifique ! Pour ne pas perdre de vue les amis de jadis on imagine se revoir au civil. En général autour d'une table joyeusement garnie (car un bon repas dispose aux vieux souvenirs).

Bien plus, ces «Amicales» parfois s'occupent de mutualité et remplissent un précieux devoir social.

On connait déjà les associations formées chez les anciens combattants des nations qui furent récemment en guerre ; c'est normal car souvent des mutilés par exemple ont besoin de se grouper pour obtenir certains avantages matériels de leur gouvernement. Heureusement nous restâmes en paix durant les années tragiques et nos soldats rentrés dans leur foyer n'ont pas eu (ou presque) besoin de secours. Du reste il existe chez nous des œuvres privées ou officielles qui ont réglé cette affaire.

Mais nos camarades démobilisés malgré les instants inévitables de mauvaise humeur du service aiment le temps passé sous l'uniforme . . . Ils ont maudit leur caporal, leur sergent, leur lieutenant et leur capitaine ! Mais ils sont enchantés de les retrouver au civil pour reparler de ce qu'eux-mêmes appellent « le bon temps ».

Ainsi sont les hommes ! . . .

Non, l'armée n'est pas l'école de la haine ! Bien au contraire c'est là que beaucoup ont appris à aimer leur prochain et à le comprendre . . . donc à l'aider.

Disons plus ! Qui sait si l'élite que forment les soldats de tous âges et de tous grades n'est pas appelée à jouer un rôle prépondérant dans les destinées du pays ? . . . Il semble juste en tout cas qu'en bien des circonstances ils aient leur mot à dire dans la direction des affaires nationales. Il n'est naturellement pas question d'une tutelle de l'armée sur le pays ; c'est un jeu trop dangereux pour tout le monde. Mais des vœux pourraient être exprimés dans ces réunions d'anciens mobilisés touchant tel ou tel point de notre service militaire. Nos hautes autorités ne dédaigneraient sûrement pas des suggestions raisonnables venant de groupements établis sur de justes principes. Et au fond, nos sociétés d'officiers et de sous-officiers font-elles autrement ? . . . Pas du tout !

Encourageons donc de toutes nos forces nos camarades qui dans un bon esprit patriotique se réunissent en dehors du service pour revivre les heures vécues sous l'uniforme !

Mutualité, camaraderie franche, patriotisme . . . tous ces mots sonnent joyeusement à l'oreille de ceux qui aiment leur petite patrie !

L'armée n'est pas l'école de la haine ! D.

Communiqué de la rédaction

A nos correspondants et collaborateurs.

Tous les envois doivent être en mains de la rédaction allemande à 16 h. **au plus tard, le vendredi précédant la parution du journal ;** les travaux de grande envergure, naturellement plus tôt. Les copies tardives ne pourront pas être insérées. **La rédaction.**